



RAPPORT DE FIN DE MISSION

1. Relations entre la Suisse et le Mexique

Sur le plan politique, nos relations avec le Mexique ne présentent actuellement aucun problème d'importance. Bien plus, ces relations peuvent être qualifiées de cordiales et sans nuages.

Notre politique de neutralité est non seulement comprise à Mexico mais appréciée. Il ne pourrait d'ailleurs guère en être autrement dans un pays tel que le Mexique pour qui le respect du droit international et la coexistence pacifique sont des dogmes essentiels de sa politique extérieure.

Sur le plan économique, nos échanges avec le Mexique sont en progression constante :

<u>1966</u> :	nos exportations au Mexique :	155	mio. fr.s.;
	nos importations du Mexique :	43	mio. fr.s.;
 <u>1969</u> :	nos exportations au " :	211	mio. fr.s.;
	nos importations du " :	42	mio. fr.s.;

A ce propos, il y a lieu de préciser que les chiffres ci-dessus sont ceux de nos statistiques suisses. En effet, les statistiques mexicaines font ressortir des chiffres très supérieurs en ce qui concerne les exportations mexicaines vers la Suisse, au point que la balance commerciale est, certaines années, favorable au Mexique. Cela provient des achats que la Maison André, de Lausanne, fait au Mexique à destination de pays tiers mais que les Autorités mexicaines comptabilisent dans le trafic Mexique - Suisse. Il en résulte que nous n'avons plus eu, depuis deux ans, d'observations du Ministère de l'Industrie et du Commerce au sujet du déficit mexicain de la balance commerciale !

./.

Toujours sur le plan économique, un des problèmes qui occupe constamment l'Ambassade est celui de la fabrique de montres que notre industrie horlogère a estimé devoir construire à Cuautitlán, bourgade située à quelques 30 km de Mexico. Cette fabrique - qui produit aujourd'hui 500 montres bracelet par jour - est le résultat d'un chantage mexicain formulé en 1966/1967 sous la forme suivante : ou vous vous industrialisez au Mexique en y construisant une fabrique de montres ou nous coupons les importations. Le but de notre industrie horlogère en cédant à ce chantage était, il est clair, de maintenir ses exportations vers le Mexique au niveau qu'elles avaient atteint (en moyenne 60 mio. de fr.suisse par an). Or, depuis que la fabrique de Cuautitlán a commencé à produire - concurrentement d'ailleurs avec une fabrique allemande (Porta) et une fabrique japonaise (Citizen) - les Autorités mexicaines partent du principe que plus la fabrication locale de montres augmentera, plus les importations seront réduites. Le Ministère de l'Industrie et du Commerce impose d'ailleurs des délais d'augmentation de production qu'il surveille très strictement.

Notre industrie horlogère a-t-elle ainsi fait un marché de dupes? C'est là une question d'appréciation que les prochaines années permettront de trancher dans un sens ou l'autre.

Sur le plan culturel, les relations et les contacts Suisse-Mexique sont minces. Cela est dû à divers facteurs :

1^o la langue; un conférencier suisse s'exprimant en allemand ou en français ne peut avoir qu'une audience extrêmement restreinte. Cet élément de la langue vaut également, par exemple, pour une éventuelle expositions de livres.

./.

- 3 -

2° L'immensité de la ville (avec ses 8,5 mio. d'habitants Mexico est la troisième plus grande ville du monde après Tokio et New York), la multiplicité des manifestations culturelles qui sollicitent un public dont une infime minorité seulement possède une certaine culture, et enfin les difficultés de trafic et de parcage des voitures qui découragent les déplacements. Ces trois éléments combinés ont pour résultat que les musiciens, les orchestres, les troupes de théâtre, d'opéra ou de ballets étrangers se produisent en général devant des salles au trois quart vides - et cela même pour les artistes ou les ensembles les plus réputés. Il en est de même pour les expositions de peintres étrangers - en général patronnés par les Ambassades respectives - dont les vernissages sont pitoyablement dépeuplés.

3° Les manifestations culturelles des pays d'Amérique latine sont innombrables. Même ces manifestations des pays "frères" ne font pas recette.

L'Ambassadeur de Suisse à Mexico est ainsi amené, en ce qui concerne les manifestations culturelles dans cette capitale, à préconiser une certaine réserve et beaucoup de prudence. Pour l'exprimer en d'autres termes : les frais d'une manifestation culturelle valable seront en général tout à fait disproportionnés au regard du très maigre résultat que l'on peut obtenir.

2. Relations de l'Ambassade avec la Colonie suisse.

La Colonie suisse au Mexique - en chiffres ronds : 2'000 compatriotes dont la moitié sont double-nationaux - est formée de groupes divers qui n'ont que peu ou pas de rapports les uns avec les autres.

./.

-4 -

Il y a notamment les "anciens", émigrés de Suisse dans les années qui ont immédiatement suivi la première guerre mondiale. Ce groupe est composé de gens qui se sont, d'une manière générale, fait de très belles situations matérielles. Ce sont quelques-uns de ses membres qui ont créé, il y a une trentaine d'années, le Club Suisse. Ce groupe aura bientôt complètement disparu et ses enfants, en général mariés avec des Mexicaines, sont beaucoup plus Mexicains que Suisses.

Comme dans toutes nos Colonies, le groupe qui garde le plus de contacts avec la Suisse est celui formé par les dirigeants et les employés des filiales des grandes entreprises suisses qui sont presque toutes représentées au Mexique : toute la chimie, BBC, Sulzer, Schindler, Nestlé, nos trois grandes Banques, etc.etc. Ce groupe est évidemment l'objet d'un renouvellement constant du fait des transferts décidés par les Maisons mères. C'est avec ce groupe que l'Ambassade a le plus de contacts que ce soit sur le plan professionnel ou personnel. Ces contacts sont harmonieux et il n'y a aucune friction à signaler.

Afin de maintenir le contact avec les deux organisations suisses existantes : le "Club Deportivo Suizo" et le "Colegio Suizo", l'Ambassadeur se fait représenter - en général par le Chef de chancellerie - aux séances des Comités de ces deux Organisations. Le délégué de l'Ambassade a la fonction d'observateur et ne vote pas. Il peut en revanche prendre part aux discussions et émettre son avis avec, bien entendu, la réserve qui s'impose. Grâce à cet observateur, le Chef de Mission est constamment informé de l'activité et des problèmes de ces deux Organisations suisses. Ces informations ne sont pas toujours réjouissantes : rivalités de clans, manoeuvres sournoises d'un groupe contre un autre. Il y a actuellement un problème au Collège Suisse ou les maîtres, entraînés par un directeur qui fait preuve

./.

d'un fort mauvais esprit, commencent à faire de la "contestation" vis-à-vis du Comité du Collège, heureusement présidé par un homme de grande valeur, le Dr Pablo Herzig. Il faut espérer que le calme et l'autorité de M. Herzig parviendront à maîtriser la situation, faute de quoi il n'y aurait qu'un remède : ne pas renouveler le contrat de l'actuel directeur du Collège; ce contrat arrive à échéance en 1972.

3. a) Gouvernement et hauts fonctionnaires

Ainsi qu'on le sait, le nouveau Président du Mexique, M. Luis Echeverria, a pris possession de ses fonctions le 1er décembre. Le Gouvernement qu'il a nommé est entièrement nouveau. Pas un seul des Ministres du précédent sexennat n'est resté en fonction. De même, pratiquement tous les Sous-Secrétaires et Secrétaires généraux (Oficial Mayor) des divers Ministères sont nouveaux. Or, à deux exceptions près, il s'agit, tant en ce qui concerne les Ministres que les hauts fonctionnaires, d'hommes qui ont entre 35 et 45 ans et qui, de ce fait, étaient pour la plupart sans fonctions importantes jusqu'ici, voire tout à fait inconnus. Le MAE fait toutefois exception comme on le verra plus loin.

Pour les Chefs de Mission à Mexico, le nouveau Gouvernement et la nouvelle administration ne sont donc aujourd'hui que des noms avec un point d'interrogation quant à la personnalité et au caractère de chacun de ces nouveaux venus. Seuls font exception, le Ministre des Finances, M. Hugo Margain - qui, avant d'être Ambassadeur à Washington, avait occupé diverses fonctions au Ministère des Finances - et M. Alfonso Martínez Domínguez, Président du Parti au pouvoir (le Parti Révolutionnaire Institutionnel, PRI) jusqu'au 1er décembre dernier et nommé par le nouveau Président en

- 6 -

qualité de Régent du District Fédéral (maire de la Capitale). Le Régent du D.F. a rang de Ministre et fait partie du Cabinet.

Aux Affaires étrangères, le nouveau Ministre , M.Emilio Rabasa, est un jeune avocat qu'aucun de mes Collègues étrangers, pas plus que moi, n'avait connu jusqu'ici. Le premier contact que j'ai eu avec lui a été à l'occasion du déjeuner d'adieu qu'il m'a offert au Ministère des Affaires étrangères. Tant dans son allocution officielle que dans la conversation que j'ai eue seul à seul avec lui après le déjeuner, il a témoigné de sentiments de vive admiration pour la Suisse, pour sa politique de neutralité et pour son organisation intérieure.

Le premier Sous-Secrétaire, Ruben Gonzalez Sosa, était jusqu'ici Directeur général des Affaires juridiques au MAE. Il témoigne de sentiments cordiaux à l'égard de la Suisse notamment pour avoir été quatre ans en poste à Genève et s'y être marié avec une Anglaise.

Le second Sous-Secrétaire, José Gallastegui, était jusqu'ici Oficial Mayor (Secrétaire général) du MAE. Bien qu'aimable et cordial il est typiquement "mexicain" c'est à dire très imperméable et insaisissable.

De tous les anciens "Directeurs en chef" du Ministère, seul est resté en fonction Alfonso de Rosenzweig-Diaz qui est d'un commerce très agréable et qui, quand il le veut, peut être un bon informateur. Il faut choisir le moment; de préférence lors d'une réception chez soi ou chez autrui.

b) Collègues. Comme bons connaisseurs des affaires mexicaines - sous réserve qu'aujourd'hui tout est nouveau et en passe de subir des transformations assez radicales - j'indique:

./.

- 7 -

Jacques Groothaert (Ambassadeur de Belgique), Hans Thalberg (Autriche), Carlos Fernandes (Portugal). Quant à Robert McBride (USA) il n'est à Mexico que depuis juillet 1969. L'importance de ses fonctions d'Envoyé du "Grand Voisin du Nord" l'ont cependant rapidement initié aux affaires mexicaines. Il peut être très ouvert et direct. Le voisinage immédiat de nos résidences facilite d'ailleurs beaucoup les contacts amicaux avec notre Collègue américain.

c) Autres personnalités à cultiver : elles sont très nombreuses. Les énumérer sans explications serait inutile mais ces explications étendraient par trop ce rapport. D'ailleurs, le changement total qui vient de se produire dans le Gouvernement et dans l'administration a pour conséquence que l'observateur mexicain ou étranger qui était, hier, bien informé ne l'est plus nécessairement aujourd'hui.

4. Il n'y a en fait de Clubs intéressants pour les contacts, que ceux de Golf. A conseiller le "Churubusco" ou le "Mexico" où l'on rencontre un grand nombre de personnalités officielles et privées.

21 5. Voir rapport sur la pollution de l'air de la ville de Mexico qui s'aggrave de mois en mois. Il est indispensable d'appliquer à Mexico le régime de vacances prévu pour les pays à climat difficile. La pollution s'ajoutant à l'air appauvri en oxygène du fait de l'altitude, crée une sérieuse menace pour la santé.

Mexico, le 11 janvier 1971.



Jean-Louis Pahud